

Au cœur du Parmir

Autor(en): **Schwab,Antoinette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 56

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au cœur du Pamir

Encourager le développement durable sur le toit du monde, tel est le but d'un projet du Pôle de recherche national Nord-Sud.

PAR ANTOINETTE SCHWAB
PHOTOS UNIVERSITÉ DE BERNE

Province autonome du Tadjikistan, le Gorno-Badakhchan se trouve au cœur du Pamir, une région une fois et demie plus grande que la Suisse, avec des montagnes presque deux fois plus hautes et qui culminent à 7495 mètres. C'est à l'occasion de l'Année internationale de la montagne que le Centre du développement et de l'environnement de l'Université de Berne s'est engagé dans cette région. Thomas Breu, coordinateur du projet, s'y rend en avion, quand cela est possible, et longe des sommets vertigineux. « Un paysage impressionnant », s'enthousiasme-t-il. Mais l'avion ne décolle que s'il fait beau et s'il est plein. Sinon, les voyageurs doivent prendre la voiture. Et dès lors, peu importe que le départ se fasse de Douchanbe, la capitale, ou d'Osh dans le Kirghizstan voisin. Les routes sont étroites et le voyage dure près de deux jours.

Le pays a beaucoup à offrir

Les problèmes dans le Gorno-Badakhchan ont débuté en 1991. « Avant l'effondrement de l'URSS, la population vivait dans une cage dorée », explique le géographe. « Tout ce dont elle avait besoin, nourriture, électricité, diesel, elle le recevait, livré à bon prix par la mère patrie, car la région, à la frontière de la Chine et de l'Afghanistan, avait une importance stratégique. » C'est pourquoi Moscou avait intérêt à ce que beaucoup de personnes y habitent. Mais après la dissolution de l'URSS, elles ont été livrées à elles-mêmes. Le pays est pauvre et il a été la proie d'une guerre civile avec de nombreux réfugiés. Les organisations d'entraide ont d'abord cherché à éviter une catastrophe humanitaire. Le projet interdisciplinaire suisse doit permettre maintenant d'élaborer des stratégies pour un développement durable. Car le pays a beaucoup à offrir : de l'énergie hydraulique, des gisements miniers, des gens bien formés, des paysages spectaculaires, des vallées profondes et de vastes plateaux, ainsi qu'une flore et une faune uniques. On y trouve encore le léopard des neiges ou le légendaire mouflon de Marco Polo, un animal aux poils gris-blanc et aux longues cornes en spirale, très prisé des chasseurs de trophées qui, pour tirer une bête, déboursent jusqu'à 40 000 dollars.

Dans le cadre du « Pamir Strategy Project », douze étudiants de l'Université de Berne ont, dans un premier temps, collecté des données

en collaboration avec des experts locaux : sur les dangers naturels, la biodiversité, l'agriculture, l'industrie, l'infrastructure, le tourisme et l'énergie. Mais parfois, ils n'avaient pas le droit de se déplacer librement. « Les services secrets sont encore très présents », note le coordinateur. Reste que le matériel de base est aujourd'hui réuni.

Les données vont maintenant être dépouillées et des modèles pour l'aménagement du territoire seront développés. Suivront des études de cas, des comparaisons entre villages avec et sans approche durable. Pourquoi utilisent-ils leurs ressources de façon si différente ? Thomas Breu, qui étudie pour sa thèse le rôle du savoir dans la gestion des terres, émet l'hypothèse suivante : « Là où cette gestion n'est pas durable, ce n'est souvent pas le savoir qui manque, mais plutôt la communication entre les personnes concernées ou les institutions qui fonctionne mal. » ■

Après la dissolution de l'URSS, les habitants de la province du Gorno-Badakhchan ont été livrés à eux-mêmes.

